

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

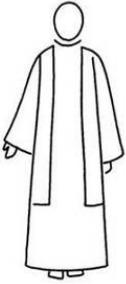
Octobre-Novembre 2019
N° 300

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « La communion un grand mot ? »	3
ON NOUS EXPLIQUE : La messe par le Pape François (2)	5
NOTRE INVITÉ : Notre nouveau vicaire Emile Mbazumutina	9
ECHOS : Nos écoles: Saint-Léon et Notre-Dame	11
La catéchèse	16
Le WE paroissial à Spa-Nivezé	18
Concert LaHulpe4Migrants	23
PRIÈRE GLANÉE : Prière d'automne	27
LU POUR VOUS : «Dieu?» Albert Jacquard	28
« Soif » Amélie Nothomb	
RÉFLEXION FAITE : « Dieu mendiant »	31
ANNONCES	33
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	38
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	40

*Petite mosaïque du temps présent !
Toussaint, l'automne et bientôt l'Avent... !*





Editorial

La *communion* un grand mot ? Et pourtant si concret...

Voilà que nous allons bientôt nous retrouver dans des journées bien courtes, des soirées et des nuits bien longues. Période pas évidente pour le moral de la plupart d'entre nous. Et elle le sera encore plus pour celles et ceux qui vivent une épreuve tel de départ d'un proche, une séparation, une maladie incurable, la perte d'un emploi,...

Pour faire face à de tels événements, nous devrions pouvoir nous dire que nous avons la chance d'avoir la foi et de faire partie d'une communauté paroissiale "bien vivante".

Lors du dernier WE paroissial (du 18 au 20 octobre dernier), nous avons vraiment fait l'expérience d'une telle communauté, simple et bienveillante. Nous étions une centaine de tout âge (de 2,5 ans à 88 ans) et ce qui nous reliait tous, c'était un lien à la paroisse St-Nicolas.

Nous avons passé un WE de ressourcement convivial avec des sœurs et frères en Christ. Sans être choisis, nous avons expérimenté que la communauté était là pour porter celles et ceux qui sont plus fragiles. De fait pendant le WE, il était doux et bon de s'entraider les uns les autres. Nous avons tous goûté très concrètement à cette communion entre nous et avec Celui qui nous a permis de nous découvrir toujours plus les uns les autres.

Pour approfondir cette communion, l'abbé Pierre Hannosset nous a partagé ses réflexions sur l'Eucharistie. Avec beaucoup de connaissances, d'expériences et d'humour, il nous a fait redécouvrir la beauté, la profondeur et la réalité bien concrète de ce magnifique sacrement.

L'Eucharistie nous met en communion toujours plus intense avec l'Amour de Dieu afin de Le vivre concrètement avec toutes celles et tous ceux qui nous entourent et plus spécifiquement les plus fragiles.

Nous entrons doucement dans la période de l'hiver, elle nous fragilise un peu tous. Veillons à nous laisser nourrir par cet Amour inouï pour le partager aux autres.

Bien sûr, que nous ayons vécu ce WE ou pas, tous nous avons besoin de Lui et des autres pour vivre cette communion.

Alors, forts de cet Amour, sortons de chez nous ! « Allons à la périphérie » comme aime le dire notre pape François.

Alors, forts de cette Présence, soyons attentifs à tous les cris des plus fragilisés autour de nous. Ouvrons nos oreilles, nos yeux, notre cœur à ces souffrances bien souvent très ou trop discrètes !

Alors, forts de Son Esprit, nous porterons ensemble et avec Lui, le « cri » des femmes et des hommes vivants aujourd'hui près de nous, en nous.

Notre communauté ne sera-t-elle pas encore plus vivante lorsque tous ces « cris » seront entendus et portés par notre communion à Lui et aux autres ?

« C'est à l'Amour qu'ils auront les uns pour les autres qu'on les reconnaîtra pour mes disciples »

Merci à chacune, à chacun d'être ce maillon de communion avec Lui et entre nous !

Merci à Lui !

Vincent, votre frère en Lui.



Notre Pape François nous explique... la messe

Voici la seconde catéchèse du cycle de catéchèses données par le Pape François sur la messe et l'eucharistie.

« La messe, prière par excellence et rencontre d'amour »



Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons les catéchèses sur la Messe. Pour comprendre la beauté de la célébration eucharistique, je désire tout d'abord commencer par un aspect très simple : la Messe est prière, elle est même la prière par excellence, la plus élevée, la plus sublime, et dans le même temps la plus « concrète ». En effet, c'est la rencontre d'amour avec Dieu, à travers sa Parole et le Corps et le Sang de Jésus. C'est une rencontre avec le Seigneur.

Mais nous devons tout d'abord répondre à une question. Qu'est vraiment la prière ? Elle est tout d'abord dialogue, relation personnelle avec Dieu. Et l'homme a été créé comme être en relation personnelle avec Dieu qui ne trouve sa pleine réalisation que dans la rencontre avec son Créateur. La route de la vie est dirigée vers la rencontre définitive avec le Seigneur.

Le Livre de la Genèse affirme que l'homme a été créé à l'image et ressemblance de Dieu, qui est Père et Fils et Saint-Esprit, une relation d'amour parfaite qui est unité. A partir de cela, nous pouvons

comprendre que nous avons tous été créés pour entrer dans une relation parfaite d'amour, en nous donnant et en nous recevant sans cesse, pour pouvoir ainsi trouver la plénitude de notre être.

Quand Moïse, face au buisson ardent, reçoit l'appel de Dieu, il lui demande quel est son nom. Et que répond Dieu ? : « Je suis celui qui est » (Ex 3, 14). Cette expression, dans son sens originel, exprime présence et faveur, et en effet, Dieu ajoute immédiatement après : « Yahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » (v. 15). Le Christ lui aussi, quand il appelle ses disciples, les appelle afin qu'ils soient avec Lui. Il s'agit donc de la plus grande grâce : pouvoir faire l'expérience que la Messe, l'Eucharistie est le moment privilégié pour être avec Jésus, et, à travers Lui, avec Dieu et avec nos frères.

Prier, comme tout véritable dialogue, est également savoir demeurer en silence — dans les dialogues il y a des moments de silence —, en silence avec Jésus. Quand nous allons à la Messe, nous arrivons peut-être cinq minutes à l'avance et nous commençons à bavarder avec celui qui est à côté de nous. Mais ce n'est pas le moment de bavarder: c'est le moment du silence pour nous préparer au dialogue. C'est le moment de nous recueillir dans notre cœur pour nous préparer à la rencontre avec Jésus. Le silence est si important! Rappelez-vous ce que j'ai dit lors de la première catéchèse: nous n'allons pas à un spectacle, nous allons à la rencontre du Seigneur et le silence nous prépare et nous accompagne. Demeurer en silence avec Jésus. Et du mystérieux silence de Jésus jaillit sa Parole qui retentit dans notre cœur. Jésus lui-même nous enseigne comment il est réellement possible « d'être » avec le Père et il nous le démontre par sa prière. Les Évangiles nous montrent Jésus qui se retire dans des lieux apartés pour prier; les disciples, en voyant sa relation intime avec le Père, sentent le désir d'y participer, et ils lui demandent : « Seigneur apprends-nous à prier » (Lc 11, 1). (...) Jésus répond que la première chose nécessaire pour prier est de savoir dire «Père». Soyons attentifs: si je ne suis pas capable de dire « Père » à Dieu, je ne suis pas capable de prier. Nous devons apprendre à dire « Père », c'est-à-dire à nous mettre en sa présence dans une confiance filiale. Mais pour pouvoir apprendre, il faut humblement reconnaître que nous avons besoin d'être instruits, et dire avec simplicité : Seigneur, apprends-moi à prier.

C'est le premier point : être humbles, se reconnaître comme ses fils, reposer dans le Père, avoir confiance en Lui. Pour entrer dans le Royaume des cieux il est nécessaire de devenir petits comme des enfants. A savoir que les enfants savent avoir confiance, ils savent que quelqu'un se préoccupera pour eux, de ce qu'ils mangeront, de comment ils s'habilleront et ainsi de suite (cf. Mt 6, 25-32). C'est la première attitude: confiance et confiance, comme un enfant à l'égard de ses parents; savoir que Dieu se rappelle de toi, prend soin de toi, de toi, de moi, de tous.

La deuxième prédisposition, elle aussi propre aux enfants, est de **se laisser surprendre**. L'enfant pose toujours mille questions parce qu'il désire découvrir le monde; et il s'émerveille même de petites choses, car tout est nouveau pour lui. Pour entrer dans le Royaume des cieux il faut se laisser émerveiller. Dans notre relation avec le Seigneur, dans la prière — je pose la question — nous laissons-nous émerveiller ou pensons-nous que la prière signifie parler à Dieu comme le font les perroquets? Non, c'est avoir confiance et ouvrir son cœur pour se laisser émerveiller. Nous laissons-nous surprendre par Dieu qui est toujours le Dieu des surprises? Car la rencontre avec le Seigneur est toujours une rencontre vivante, ce n'est pas une rencontre de musée. C'est une rencontre vivante et nous allons à la Messe, pas au musée. Nous allons à une rencontre vivante avec le Seigneur.

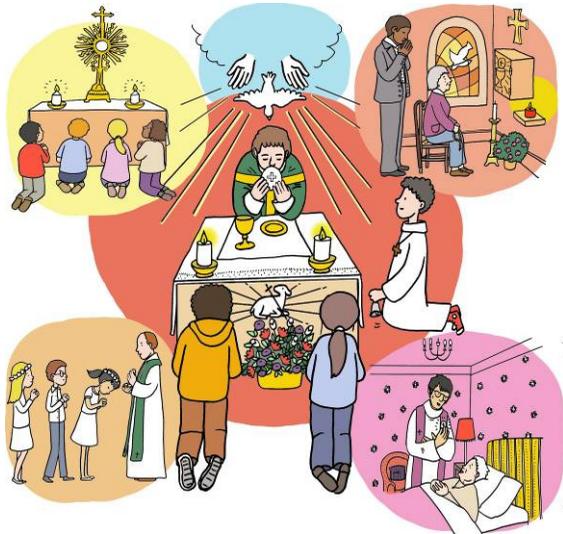
Dans l'Évangile on parle d'un certain Nicodème (Jn 3, 1-21), un homme âgé, qui faisait autorité en Israël, qui se rend auprès de Jésus pour le connaître ; et le Seigneur lui parle de la nécessité de « renaître d'en haut » (cf. v. 3). Mais qu'est-ce que cela signifie ? Peut-on « renaître » ? Est-il possible de recommencer à éprouver du goût, de la joie, de l'émerveillement pour la vie, même devant les si nombreuses tragédies ? Il s'agit d'une question fondamentale de notre foi et cela est le désir de tout véritable croyant : le désir de renaître, la joie de recommencer. Éprouvons-nous ce désir ? Chacun de nous a-t-il envie de toujours renaître pour rencontrer le Seigneur ? Éprouvez-vous ce désir en vous? En effet, on peut facilement le perdre, car à cause de tant d'activités, de nombreux projets à mettre en œuvre, il reste à la fin peu de temps et nous perdons de vue ce qui est fondamental: la vie de notre cœur,

notre vie spirituelle, notre vie qui est une rencontre avec le Seigneur dans la prière.

En vérité, le Seigneur nous surprend en nous montrant qu'Il nous aime également dans nos faiblesses. Jésus Christ « est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jn 2, 2). Ce don, source de véritable consolation — mais le Seigneur nous pardonne toujours, cela console, c'est une véritable consolation — est un don qui nous est donné à travers l'Eucharistie, ce banquet nuptial au cours duquel l'Époux rencontre notre fragilité. Est-ce que je peux dire que lorsque je fais la communion pendant la Messe, le Seigneur rencontre ma fragilité ? Oui ! Nous pouvons le dire parce que c'est vrai ! Le Seigneur rencontre notre fragilité pour nous reconduire à notre premier appel : celui d'être à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tel est le cadre de l'Eucharistie, telle est la prière.

Que le Seigneur nous aide, au moyen de la prière et de l'Eucharistie, à pouvoir trouver la plénitude de notre être dans la rencontre avec lui. Que Dieu vous bénisse !

Source : w2.vatican.va © Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Notre invité...

L'invité de ce Trait d'Union est notre nouveau vicaire Emile Mbazumutina. Il est arrivé dans notre paroisse le 1^{er} septembre passé. Beaucoup le connaissent déjà bien. Mais voici, pour vous tous, l'occasion de le découvrir un peu plus.



Émile, vous venez d'arriver à La Hulpe comme vicaire de la paroisse Saint-Nicolas. Quelles sont vos premières impressions ?

Merci pour votre question sur mes premières impressions comme vicaire à la paroisse Saint-Nicolas. Je dois dire d'abord que je connaissais la paroisse Saint-Nicolas parce que j'ai été scout (j'ai été dans le staff des scouts d'Europe 1993-1996) dans cette paroisse quand j'étais séminariste au collège Saint-Paul de Louvain-la-Neuve (1992-1996). C'était mon insertion pastorale comme séminariste.

C'est donc un retour sur des lieux bien connus, sauf que cela faisait 23 ans que je n'y venais plus régulièrement.

J'ai trouvé une paroisse comme les autres paroisses du Brabant Wallon. Ce qui m'a le plus frappé c'est une plus grande pratique : un plus grand nombre de célébrations et de fidèles.

Quel a été votre chemin avant d'arriver chez nous ? Comment êtes-vous arrivé chez nous ?

Je suis arrivé à la paroisse Saint-Nicolas venant de la paroisse Saint-Pie X à Ottignies.

J'ai été nommé dans cette paroisse au mois de juin 2019. J'y suis arrivé le 1er septembre de cette année.

Est-ce que, comme votre prédécesseur, vous faites partie d'une communauté ?

Je ne fais pas partie d'une communauté, je suis prêtre diocésain. Mon diocèse d'origine c'est le diocèse de Bururi au Burundi.

Est-ce que vous avez des obligations en dehors de la vie paroissiales ?

Je suis encore étudiant à l'université catholique de Louvain. Je fais un doctorat en sociologie.

Je suis également aumônier d'une équipe Notre-Dame du côté de Hamme Mille.

Lors du week-end paroissial, vous vous êtes fait le porte-parole de plusieurs mouvements humanitaires bien présents à La Hulpe. Ce sont des activités qui vous tiennent à cœur ?

Oui, les mouvements de Saint-Vincent de Paul et la Pastorale de la Santé me tiennent à cœur.

Ce qui me vient en tête, c'est la réponse que Jésus donne aux scribes et aux pharisiens quand ils s'indignent contre lui parce qu'il fréquentait les pécheurs. Il leur répondit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. » Je ne prétends pas être médecin, mais je vais auprès des démunis, des gens en difficulté et des malades à la suite de Jésus.

Quels sont vos centres d'intérêt, dans ou en dehors de la vie paroissiale ? Est-ce que, par exemple, vous aimez lire, écouter voire faire de la musique ?

Dans les centres d'intérêt en dehors de la paroisse j'ai déjà parlé de ma présence dans une équipe Notre-Dame.

J'aime aussi le sport, le jardinage, la transformation-conservation alimentaire.

J'aime lire, apprendre sur beaucoup de domaines (surtout de manière pratique). Je ne fais pas de musique mais j'aime écouter la musique.

Qu'est-ce que vous voudriez dire aux lecteurs de cet article, aux lecteurs du Trait d'Union, dont vous êtes maintenant le vicaire ?

C'est une question qui n'est pas facile parce que je ne connais pas tout le public que touchera cet article. Une chose qui me paraît importante dans la vie c'est d'avoir une attitude bienveillante à l'égard de toute personne qu'on rencontre.

Je vous remercie Marie-Anne pour votre interview.

Echos de nos écoles Saint-Léon et Notre-Dame

Commençons par des échos de Saint-Léon.

A Saint-Léon, nous travaillons en autonomie par objectifs mesurables en 5^{ème} et 6^{ème} primaire

Avec le soutien de notre directrice Madame Chrispeels, nos élèves travaillent certaines notions de bases en autonomie et cela, pour la deuxième année consécutive.

Comment cela se passe-t-il concrètement en classe ?



Les enfants reçoivent une série d'objectifs à travailler. Ces objectifs doivent être validés pour une certaine date. En général, 10 objectifs par mois. Voici un exemple d'objectif : « Je peux résoudre 20 calculs de tables de multiplications (de 2 à 12) en 1min30sec avec deux erreurs maximum »

L'enfant est libre de travailler l'objectif qu'il a choisi. Pour se préparer à la validation,

il peut s'entraîner en faisant des exercices avec correctif ou aller sur des sites pédagogiques (logiciels éducatifs).



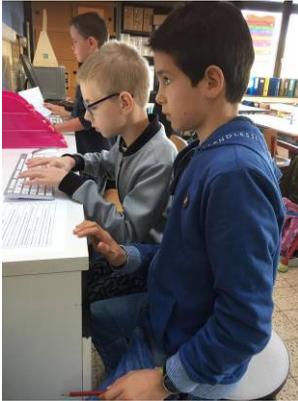
Six périodes de 50 minutes par semaine sont consacrées à cette méthode. Nous sommes quatre professeurs à encadrer les 60 enfants pour leur donner des explications. Nous avons aussi observé qu'un

tutorat entre eux s'était vite installé.

Lorsque l'enfant a validé son objectif auprès du professeur, il pose une gommette sur un tableau récapitulatif. Ainsi, le travail de chacun et chacune apparaît clairement pour un meilleur suivi.

Nous possédons actuellement 8 ordinateurs et 4 tablettes pour nos élèves.. Le Pouvoir Organisateur de notre école ainsi que la Commune de La Hulpe nous ont soutenus financièrement dans notre projet. Nous les remercions vivement !

Avec cette méthode, nous visons à permettre à chaque enfant de travailler à son rythme, pour certains de revoir des matières non intégrées et, pour d'autres, de travailler de manière plus approfondie.



Après un an, nous sommes très satisfaites de voir l'évolution des élèves dans leurs apprentissages et dans leur comportement face au travail. Nous continuons à mettre en place de nouvelles adaptations pour améliorer cette méthode en laquelle nous croyons. De plus, cette année, nous avons pu compter sur les élèves de 6ème pour accompagner les 5èmes dans l'organisation et dans la recherche des sites éducatifs proposés.

Les titulaires du Degré Supérieur.

Et continuons avec quelques échos de l'école Notre-Dame.

Après de magnifiques vacances ensoleillées, tous les enfants se sont retrouvés pour commencer une super année préparée avec enthousiasme par les professeurs depuis déjà plusieurs jours.

Cette année, nous avons accueilli plus de 40 nouveaux élèves au sein de notre école, c'est pourquoi, le thème de la petite cérémonie de

bénédictio des cartables qui s'est déroulée le mercredi 25 septembre, était l'accueil de tous ces nouveaux amis. Nous avons, par la même occasion, pu accueillir notre nouveau vicaire, le Père Emile qui est venu nous bénir pour cette nouvelle année qui débute.

Les 5^o années ont déjà pu exercer leur talent de cyclistes grâce à l'Asbl Pro-vélo qui, comme chaque année, leur dispense des conseils de sécurité pour rouler à vélo en toute sécurité. Après la théorie, ils s'exercent dans la cour de récréation pour ensuite faire un parcours dans les rues avoisinantes.



Le samedi 5 octobre, une journée Castor était organisée à l'école pour faire de petits travaux de jardinage, de peinture et de bricolage. Grâce aux parents qui ont répondu présents et à certains professeurs, nous avons dégagé la végétation qui obstruait la vue sur l'école rue de la Mazerine. Nous avons aussi mis une deuxième couche de peinture sur le chalet qui accueille les petits pour la sieste et de nombreux petits travaux de jardinage ont permis d'embellir l'école. Encore un tout grand merci aux parents et aux professeurs

qui ont passé du temps pour l'école ce samedi 5 octobre.

Du 7 au 12 octobre, les élèves de 6^o année et leurs professeurs sont partis dans les Vosges pour une semaine de sports-nature. Malgré le temps qui n'a pas été vraiment de la partie, ils ont passé une semaine magnifique au grand air en pratiquant des sports qu'ils n'ont pas l'habitude



de faire : voile sur le lac de Gérardmer, tir à l'arc, visite d'une scierie et d'une confiserie, balade sur les sommets des Vosges,... Ils sont revenus enchantés de cette magnifique aventure.



L'automne est là et quelques classes ont pu profiter de notre magnifique parc Solvay pour admirer la nature et explorer le verger. Ils ont pu assister au pressage des pommes et goûter le jus frais en direct. La journée s'est prolongée par une balade dans le parc à la recherche des trésors d'automne.

Le mercredi avant les vacances de la Toussaint, les maternelles, 1^o et 2^o années ont fêté Halloween dans la cour de récréation. Déguisements et petit goûter sur le thème étaient de rigueur.



Cette année, l'école doit construire son plan de pilotage. Ce lundi 17 octobre, toute l'équipe était en conférence pédagogique pour travailler en commun sur nos futurs objectifs. Ce fut une journée très chargée en travail mais très productive.



Afin de favoriser le bien vivre ensemble, nous avons commencé dans toutes les classes primaires, des ateliers de communication.

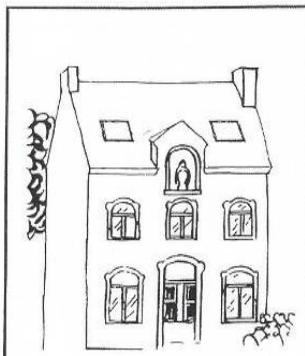


Parallèlement à ces ateliers, nous avons lancé dans toute l'école une chasse aux gros mots. Malheureusement, nous constatons que trop souvent, les enfants n'ont plus de limites dans l'emploi de mots de vocabulaire qui engendrent alors des conflits et perturbent leur apprentissage. Nous espérons une collaboration étroite des familles pour cette nouvelle campagne.

Beaucoup d'événements ont et vont jaloner cette nouvelle année scolaire. Retenez déjà quelques dates :

- Vendredi 2 octobre : exposition sur le thème de l'automne en maternelles
- Marché de Noël à l'école : vendredi 13 décembre à partir de 14 h 30
- Portes ouvertes le vendredi 24 avril à partir de 14 h 30.
- Notre fancy-fair : le samedi 9 mai 2020

Vous êtes cordialement invités à venir lors de ces événements festifs pour découvrir la vraie vie de l'école Notre-Dame.



*« L'espace où je grandis... »
Notre-Dame à La Hulpe*

Echos de la catéchèse.

DIMANCHE DE RENTREE POUR LES CATECHISTES ET "LEURS" ENFANTS.

Il est 11 heures, ce 13 octobre, et l'Eglise se remplit petit à petit de ses enfants qui se préparent, pour les plus jeunes, à leur première communion, et pour les plus grands-les 9-11 ans- à leur Confirmation.

Ils sont accueillis par notre Curé, Vincent, et par notre nouveau vicaire, Emile.

Les catéchistes, acteurs indispensables, se sont déjà réunis il y a quelques jours, pour organiser et coordonner les rencontres et diverses activités qui se dérouleront tout au cours de cette année : accueil de nouveaux catéchistes, planification des réunions en tenant compte de multiples paramètres, dont l'occupation de la Maison paroissiale, devenue trop petite pour recevoir les multiples groupes d'enfants.

La messe de ce jour sera aussi l'occasion de célébrer le baptême d'un nouveau-né dans notre paroisse, et pour les enfants présents, de vivre de près ce premier sacrement par lequel les chrétiens entrent dans leur Communauté.

Vincent, toujours soucieux de faire comprendre aux plus jeunes, le sens de toute démarche d'engagement, n'aura pas manqué de saisir cette occasion pour éveiller leur attention par une liturgie à leur portée.

A la fin de la célébration, les catéchistes ont été « envoyés » en mission, et ont reçu à cette occasion, une bénédiction particulière.

Et je pense en effet que nous en avons besoin, car « transmettre la foi » n'est pas évident et sans doute encore moins lorsque nous prenons en compte toutes les sollicitations auxquelles nous sommes, petits et grands, soumis.

Nous avons « caté » tous les deuxième et quatrième dimanches du mois ; fin octobre les enfants seront largement arrosés avec Halloween, fête folklorique et païenne, marquée par ses déguisements

effrayants, jouant avec le sentiment de peur, alimenté par des squelettes et du sang.

Marketing bien orchestré, qui permet aux commerçants de faire du profit auprès des jeunes qui ne manqueront pas de solliciter leurs parents pour participer à un cortège, un spectacle ou leur acheter « un produit dérivé ».

Nous, catéchistes, allons leur parler de l'Eglise qui fête ses Saints et qui pense à ses Morts...Devrons-nous distribuer des friandises pour la circonstance ?

Alors donc, devons-nous trouver des procédés attractifs pour attirer le regard des enfants qui viennent au caté ? Non bien sûr, car nous sommes convaincus de la valeur de ce que nous avons à partager avec eux, qui se trouve bien loin de tout artifice.

Nous pouvons néanmoins créer les conditions favorables à l'émergence de vraies questions auxquelles nous veillerons -ensemble- d'apporter des éclairages et peut-être des réponses adaptées à leur âge. Et nous avons comme « *ouvrage de référence* », la Bible qui nous permet de suivre la trace de Dieu.

Guy Leyn-Catéchiste.



Echos du WE paroissial Spa 2019.

Plusieurs paroissiens présents au Week-End nous ont fait la gentillesse d'en rapporter quelques échos pour tous ceux qui n'ont pas pu s'y rendre et y participer.



PREMIER PARTAGE.

Depuis le mois de mai, le 19 exactement, le feuillet des annonces au verso de chaque billet des lectures dominicales nous en parle. Il s'agit du WE-paroissial du vendredi 18 soir au dimanche 20 octobre au Foyer de Charité de Spa-Nivezé.

Toute une communauté, représentative de nos assemblées paroissiales, fait le déplacement dans la pluie et la circulation du vendredi fin d'après-midi: 59 adultes, 16 ados, 20 enfants de 4 à 10 ans et 3 petits. Familles avec et sans enfants, couples retraités, veuve et veuf, et last but not least notre curé Vincent et notre vicaire Emile. Même Jason est présent.

Pour certains, c'est une première. D'autres participaient déjà au WE paroissial de 2015 également à Spa. D'autres encore ont participé à plusieurs WE paroissiaux. Celui-ci est le 5^{ème}.

Et tout ce petit monde est accueilli par les membres du foyer et la super équipe organisatrice du WE.

L'animation du WE est adaptée à chaque groupe: les adultes, les ados, les enfants et les petits.

L'abbé Pierre Hannosset, curé en région liégeoise, assure trois enseignements sur l'Eucharistie, rencontre amoureuse avec Jésus. Son humour et la force de ses images nous emmènent entre ciel et terre. De la procession d'ouverture au « allez dans la paix du Christ », à travers l'histoire amoureuse de Gertrude et d'Auguste, il nous conduit

de l'invitation du Christ à la noce à son union profonde et intime avec nous, « uniques » objets de son amour inconditionnel autant de fois renouvelé depuis la nuit des temps !

Cinq ateliers sur des sujets aussi variés que « La mission », « Ecoute et pastorale » « Partage d'évangile » « Nos pauvretés » « Notre mission de couple » sont proposés à deux reprises.

Des moments plus conviviaux rassemblent jeunes et moins jeunes dans des jeux, une grande balades « dans la pluie » et dans deux célébrations eucharistiques.

Les maîtres mots caractérisant ce WE ? Dans le désordre : merveille, joie, bonne humeur, convivialité, faire communauté, bienveillance, dynamisme, entraide, rencontres enrichissantes, découverte de l'autre, écoute, paix, nouvelles connaissances de paroissiens, chaleur, enthousiasme, parfaite organisation et bon timing, parfaite entente entre les GO's, chantant, présence de Jésus, et de son Esprit Saint, ouverture à Dieu ...

Jean-Louis Simonis.



SECOND PARTAGE "Viens, Vis et Deviens"

Evidemment, comme tous les paroissiens, je ne voulais pas rater notre 5ème week-end dont le thème sert de titre à cet article.

J'en ai parlé très vite comme les autres, et j'ai mis, comme beaucoup, un certain temps à m'inscrire et à payer ! J'ai reçu avec bonheur des responsabilités dans les offices. Et un couple de paroissiens presque voisins, a plus que gentiment accepté de me convoier ! N'empêche, plus

le jour du départ approchait, plus une sournoise petite angoisse me taraudait. Les années ont passé depuis le précédent week-end... les problèmes de santé, les obligations médicales se sont accumulées. Et si je me révélais encombrante, voire gênante ? Comme d'autres, j'ai dû prendre sur moi pour ne pas tout abandonner... Et je suis partie, très bien accompagnée, donc. Et qu'est-ce-que j'ai bien fait !

Sitôt arrivée, sitôt installée, je suis allée de bonheurs en bonheurs. Les repas joyeux en bonne compagnie, les prières du matin au soir, l'adoration, les ateliers si riches, les activités partagées avec la troupe joyeuse -il y en avait bien plus que lors des autres sessions - des enfants et des adolescents -, les célébrations eucharistiques, tous les partages. Deux jours riches de rencontres, de découvertes, de réflexion. Une organisation qui tient du miracle... Ils sont forts, les paroissiens de La Hulpe ! Merci Marie-Hélène, Valérie, Eva, Jean-Louis, Priscilla, Jean-François, merci Vincent, merci à tous. Merci à ceux qui, comme Michel Abst, ont renoncé à toute cette joie pour que le week-end en paroisse reste un vrai beau week-end. Merci à toute l'organisation sur place, assurée principalement par des bénévoles.

Pour rappeler à ceux qui ont vécu ces journées intenses, pour en donner aux autres un aperçu, le dernier couplet de la prière qui ouvrait le livret remis à chacun, autre exploit des organisateurs !

*Seigneur, après ces rencontres,
que je trouve le temps et le désir
de te confier dans ma prière
toutes celles et tous ceux que tu as mis en route.
Anime mon cœur d'un sentiment d'amour pour eux
car, aurais-je rencontré des milliers de personnes
"s'il me manque l'amour, je ne suis rien"*

Prière adaptée d'un texte de Philippe de la Mettrie

Marie-Anne Clairembourg.

TROISIÈME PARTAGE.

WE Paroissial Spa-Nivezé

18 au 20 octobre 2019

"Viens, Vis et Deviens"

Il est parfois difficile d'expliquer la subtilité, la fugacité, le vécu intime et les fruits que suscite l'Esprit Saint.

Je peux comparer celui-ci à un souffle, à la fraîcheur d'une eau, à un feu, une lumière. M'aider d'expressions telles que: dans cette maison règne un esprit de famille car l'on s'y sent accueilli, aimé. Dans telle école, le projet pédagogique rayonne d'une culture du respect et de la confiance: "Plus est en toi" comme dirait Baden Powell à l'enfant.

Suite au week-end vécu à Spa-Nivezé, je me sens plus à même de décrire ce qu'ont signifié pour moi:

- Laisser l'Esprit agir : "Viens",
- Me rendre disponible aux signes par les rencontres, les enseignements, les ateliers et les chants : "Vis",
- Me fier à Lui afin de préciser comment, dans ma manière d'être, contribuer audacieusement à la mission : "Deviens".

Grâce à l'organisation minutieusement préparée, à la serviabilité de l'équipe d'hôtellerie et à l'implication de chacun ont régné durant ces trois jours un Esprit de Paroisse, une âme féconde en amitié, joie, profondeur.

" Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence (Ac. 2, 28)

Cette phrase résonne en moi au présent, elle m'invite à rendre Gloire à Dieu sur terre comme au ciel. Dans le pain et dans le vin, voici le monde entier: mes frères et sœurs en Christ, les "périphériques" de l'Eglise, les absents auxquels je tiens, mes ennemis aussi. Tous se trouvent sur l'autel, si je le veux!

Quelque chose s'est passé pour moi, pour nous, dans nos diversités d'âge, de fragilité, de talent, de vécu.

Lors de l'eucharistie du dimanche, les jeunes se sont exprimé avec ces mots: *"Au terme de ce week-end, je me suis surpris, je me sens calme, heureux, protégé par Dieu, vivant, enthousiaste, joyeux, motivé. Je me sens excité. Je suis épuisé, serein. Je me sais aimé, je suis passionné, j'ai plein d'idées."*

Les Pères Pierre Hanosset et Jean-Marc de Terwangne nous ont envoyés en mission en relevant la bienveillance et la simplicité remarquées au sein de la Paroisse saint Nicolas.

A moi donc, à nous, de partager les cadeaux reçus en rayonnant par notre manière d'être, en les faisant vivre en paroisse, dans nos villages et nos lieux de vie.

Les temps changent, la source est la même, hier, aujourd'hui, demain.

A nous d'inventer, avec le Christ, des chemins pour notre temps (Mgr Dubost).

Merci infiniment à toutes les personnes qui ont œuvré à ce cinquième temps de retraite, particulièrement aux prêtres et aux organisateurs. La moisson est toute en beauté.

Sabine Cogels-Timmermans





La Hulpe4Migrants

« Chaque concert est une aventure. Mais parfois, elle nous emmène vraiment dans un autre monde, et au-delà de notre zone de confort habituelle.

Le concert de solidarité organisé par LaHulpe4Migrants s'est transformé en un tel moment.

Après une première mi-temps en terrain familier, (Liadov, Prokofiev, Rimsky-Korsakov), j'ai eu la grande chance de partager la scène avec Frezer (kirar), Hussein (oud), Juliette (violoncelle), et Ghassan (violon), qui est arrivé le matin de Bagdad et nous a rejoints spontanément.

Je pense, pour nous tous, que cela impliquait, d'une certaine façon, d'aller au-delà de certaines frontières, au moins musicales, car nous avons tous un autre type d'éducation musicale (personnellement, je suis par exemple très peu familier avec l'improvisation devant 650 personnes sur une base de musique orientale traditionnelle !). Mais, dans un cadre aussi amical, et d'écoute, aussi entouré de la gentillesse du public, cela s'est transformé en une grande joie, ce qui est encore un peu bouleversant en ce moment.

Un grand, grand, grand merci à toutes les personnes impliquées, qui d'une façon ou d'une autre l'ont rendu possible »

Que pourrais-je écrire de plus que ce commentaire posté par Florian Noack sur sa page Facebook ?



Avec toute une équipe de bénévoles, pour la plupart Lahulpois, nous sommes arrivés à organiser ce concert après moultes échanges Whatsapp, mails, réunions afin de ne pas oublier d'acheter les punaises pour accrocher les photos dans la tente bar ou louer le piano.

Ce concert s'est articulé sur deux

parties.

Dans un premier temps, Florian nous a emmenés avec lui dans son univers musical. Avec une dextérité exceptionnelle, ses doigts se poursuivaient sur les touches du piano, pour nous délivrer les mélodies magnifiques, chargées de l'histoire personnelle de ces compositeurs slaves. Entre chaque morceau, il nous donnait une explication permettant de comprendre le contexte de l'écriture de ces œuvres.



Après une courte pause, nous avons fait escale en Erythrée. Frezer nous a envoutés en chantant en tigrinya, deux mélodies anciennes de son pays tout en s'accompagnant d'un kirar, instrument traditionnel, sorte de lyre.

Pour arriver en Belgique, y demander et obtenir l'asile après avoir traversé dans des conditions indescriptibles, la frontière de son pays, le Soudan, la Libye et ses camps odieux, la Méditerranée dans une embarcation de fortune, l'Italie et la France. Bien évidemment tout ce périple sans son instrument ! Il s'en est alors construit un !

L'Irak, Bagdad et ses milles et une nuits, nous voilà flottant dans les airs sur un grand tapis volant. Tapis dirigé par Hussein et son oud, sorte de luth à manche court. Le parcours d'Hussein est similaire à celui de Frezer. Autres pays traversés mais pour aboutir comme lui, au parc Maximilien et par la suite demander et obtenir la protection de notre pays. C'est d'ailleurs ici qu'il rencontre Juliette, celle qui l'accompagne tant au violoncelle que dans la vie.

Ils nous bercent avec des sonorités orientales mêlées de sons occidentaux avant d'embarquer Ghassan, virtuose du violon, arrivé le matin même, de Bagdad. On slalome alors, entre les nuages dans lesquels virevoltent des notes de toutes les couleurs, avant de nous déposer, en douceur, aux pieds du piano.

Alors dans un bouquet final, c'est l'explosion musicale de cultures, styles, époques, origines différents. Issue d'un piano, violon et violoncelle de grande facture, d'un oud traditionnel et d'un kirar artisanal, monte une mélodie sans frontières, sans racisme, sans exclusion, cette mélodie s'intitule : Amour et partage de la Musique.



Ce concert était rehaussé par la présence du prince Laurent et de la princesse Claire, ainsi que celle de nombreux migrants, demandeurs d'asile, réfugiés Erythréens, Ethiopiens, Soudanais, etc...

Il était organisé par l'association LaHulpe4Migrants dont le but est de récolter des fonds pour venir en aide aux migrants qui sont hébergés chez des particuliers à La Hulpe ou à l'ACS.

Pour de plus amples informations sur l'association :

lahulpeformigrants@outlook.be ou

[LaHulpe4Migrants](#) sur Facebook :

<https://www.facebook.com/groups/712338092485296/>

Nous sommes à la recherche de vêtements pour l'hiver et de smartphones.

Pour infos ou dons : Nicole Dupuis 0474 /85 84 13 ou nicole.lh4m@gmail.com

Tout versement peut être effectué sur le compte :
BE82 0689 3437 6068 BIC GKCCBEBB

Pour LaHulpe4Migrants,
Alain Van Hoorebeek.



Au vu de l'hiver qui approche,
Nous sommes **toujours** à la recherche:



Pour nos p'tits gars

Pour nos p'tites demoiselles



Veste chaude
avec capuchon



Pantalon-legging



S-M-L



S-M-L



Polar ou sweet
avec capuchon



40 à 46



Bottines
Baskets



35 à 39



Poncho imperméable



Sac de couchage
avec housse



Sac à dos
10 à 40 L

شكرا

Ils et elles vous disent déjà:
Merci - Thank you -

አመሰግናለሁ

பேர்தயவு

Pour tous dons ou renseignements, vous pouvez contacter:
Nicole Dupuis au 0474 /85 84 13 ou nicole.lh4m@gmail.com



Prière d'automne.

*Fais-nous voir, Seigneur,
ton visage de lumière
dans la froidure du matin,
dans la chanson du ruisseau,
dans le cri de l'automne.*

*Fais resplendir, Seigneur,
ton visage de feu
sur la brume des lacs,
sur le corps des arbres,
sur la peau des rochers.*

*Fais lever, Seigneur,
ton visage de Pâques
sur le refrain des heures,
sur la marche des jours,
sur la danse des saisons.*

*Fais luire, Seigneur,
ton visage de bonté
sur la pluie du midi,
sur la rouille des feuilles,
sur la migration des oiseaux.*

*Fais briller, Seigneur,
ton visage de paix
par le murmure des choses,
par la musique des silences,
par le sourire des mots.*

*Fais-nous marcher, Seigneur,
à la lumière de ton visage
vers les parvis de Jérusalem,
vers les chemins d'éternité,
vers la maison de notre Père.*

Jacques Gauthier.

Lu pour vous.



« DIEU? »

Albert Jacquard. Ed. Stock/Bayard

« SOIF »

Amélie Nothomb. Ed. Albin Michel.

Dieu ? Soif !



Trop longtemps, J'ai cru ce qu'on me disait. Mes parents, puis les prêtres, m'ont appris qu'il existe un Dieu, un autre monde, une vie éternelle, un jugement après la mort. Pour moi, dont l'enfance a été modelée par le catholicisme, cet enseignement a pris la forme du Credo, celui qu'on récite dans les églises. Le scientifique que je suis va donc dialoguer avec l'enfant que j'ai été. Je vais relire le Credo mot après mot et je vais essayer de voir quelle valeur peut lui attribuer le langage moderne, celui

de la science."

Albert Jacquard (Dieu ?)

Du plus profond de moi jaillit le désir qui me ressemble le plus, mon besoin chéri, ma botte secrète, mon identité véritable, ce qui m'a fait aimer la vie, ce qui me l'a fait aimer encore : J'ai soif. Demande stupéfiante. Personne n'y avait songé. Quoi, cet homme qui souffre à ce point depuis des heures peut avoir un besoin aussi commun ? On trouve ma supplique aussi bizarre que si je demandais un éventail. C'est la preuve que je suis sauvé, je peux encore trouver mon bonheur dans une gorgée d'eau. Ma foi est intacte à ce point.

Amélie Nothomb (Soif)



Oui, c'est signé Amélie Nothomb, mais c'est Jésus qui parle. Amélie Nothomb fait parler Jésus. Du début à la fin de son dernier livre que j'hésite à appeler roman. Je laisse à d'autres, plus ferrés en théologie que moi, le soin de passer cette œuvre au peigne fin. J'avoue qu'il y a des passages que j'ai avalés de travers, d'autres qui m'ont fait sourire - je ne ris pas facilement.

Il faut un sacré culot pour se mettre dans la peau du Fils de Dieu, Dieu lui-même dans la sainte Trinité. Et on sait forcément que si on s'y attaque, on va s'attirer les foudres de beaucoup de gens, tous sérieux, sensés, sincères. Bon, on sait aussi que le parfum de scandale qui rode autour de l'auteur va devenir plus fort encore et l'enivrer, et c'est une terrible tentation. Et que le livre sera acheté, même si c'est pour s'en offusquer. La preuve? Je l'ai acheté, et même, je vous le présente ! Parce que l'écriture d'Amélie Nothomb est superbe, comme d'habitude. Que le livre se lit d'une traite et se relit ensuite. Parce que ça ne nous fait pas de mal de revoir, à la lecture d'affirmations rocambolesques, quelles sont nos propres opinions, nos certitudes, notre foi, oui.

Et c'est ainsi que j'ai voulu me replonger dans un livre plus vieux, puisqu'il fut édité en 2003, Dieu ? Signé Albert Jacquard. C'est bien de la Foi, la seule qu'on peut employer sans complément, la foi en Dieu, que parle ce livre. Albert Jacquard dont le style n'a rien à envier à celui de notre précieuse Amélie. Albert Jacquard, un grand scientifique mais aussi un grand homme, dans le sens où c'est un homme profondément humain, un ami de l'humanité, quelqu'un qui, toute sa vie, a cherché la vérité dans tous les domaines y compris donc dans celui de la Foi. Normal qu'il ait voulu livrer ce que la Foi était pour lui, depuis sa prime jeunesse jusqu'à ce livre paru à la fin de sa vie. "Du credo au sermon sur la montagne, il s'efforce de dégager ce qu'à ses yeux le catholicisme peut apporter à l'homme du XXIème siècle" précise la dernière page de couverture. Et là aussi, ça nous fait du bien de confronter notre sentiment, nos croyances, ce que représente pour nous profondément la religion, ce que représente pour nous Dieu, la sainte Trinité, la vie du Christ, l'évangile, à ce que nous livre l'auteur. Comme le premier, ce livre n'est pas bien long à lire et ne prend pas la tête. Mais c'est après, jour après jour, que les questions vont germer dans vos cerveaux et que vous serez bien obligés d'y trouver des réponses et de les introduire dans votre vie.

Ce qui m'a poussée aussi à vous parler de ces deux ouvrages, c'est que je suis interpellée, et heureuse, que notre Foi, notre religion, provoque des œuvres signées par des noms reconnus dans la littérature contemporaine. Je pourrais aussi vous parler de ce que nous dit Eric-Emmanuel Schmidt dans plusieurs de ces romans où Dieu a une place importante, même si le titre ne l'annonce pas immédiatement, comme le best-seller "Oscar et la dame rose", dialogue d'un enfant gravement malade avec Dieu, ou, beaucoup plus proche, "L'homme qui voyait à travers les visages", ce livre où lui-même, Eric-Emmanuel Schmidt, conseille au héros, un journaliste en mal de scoop, d'aller interviewer Dieu ! Oui, la religion garde vraiment une place importante dans la vie de notre siècle, dispensant son message d'amour et de paix. Et c'est bien.

Deux petits extraits pour terminer ? On est à la fin des livres.

J'ai la foi. Cette foi n'a pas d'objet. Cela ne signifie pas que je ne crois en rien. La foi est une attitude et non un contrat. Il n'y a pas de cases à cocher. Si l'on savait la nature du risque en quoi la foi consiste, cet élan ne dépasserait pas le calcul de probabilités. Comment sait-on qu'on a la foi ? C'est comme l'amour, on le sait.

(Amélie Nothomb : Soif)

Est-ce parce qu'il est Dieu, ou "fils de Dieu consubstantiel au Père" ou simplement un homme, qu'il faudrait prendre au sérieux ou au contraire négliger ce que dit Jésus ? Je préfère L'écouter, réfléchir à ce qu'Il propose et éventuellement y adhérer. Mais pourquoi me poser des questions sur sa nature divine, auxquelles je ne pourrai jamais avoir de réponses rigoureuses ?

Peu importe à quoi je crois. Il me faut choisir librement à quoi m'engager. (Albert Jacquard : Dieu ?)

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite ...

Dieu mendiant.

Ce midi, nous fêtions les cent ans de ma belle-mère, une vie longue et riche en événements, la guerre et les bombardements, 14 enfants, des années ensoleillées et une descendance innombrable.

Hier matin, j'ai appris avec effroi qu'une petite nièce de France, née cet été, est condamnée.

L'horreur pour son entourage.

Granny, combattante à sa façon, se battra jusqu'à la ligne d'arrivée, avec le grand questionnement, elle qui plus proche de Dieu que nous tous, aiguise et aiguise encore sa conscience et cherche à mettre sa vie en perspective du divin.

Charlotte, elle, ne sait rien de ce qui l'entoure et de ce qui la précède. Elle sent vraisemblablement tout l'amour dont ses parents l'entourent, sans savoir qu'eux aussi ont tout misé sur la beauté de la création.

Deux destins.

Une vie, une très longue vie. La vie d'une femme qui ne cessera de sonder son intériorité espérant y trouver encore et encore l'intuition de Dieu.

Et un nouveau-né, que tout appelait à la vie, et dont la fin tragique appelle à une tristesse infinie.

Cet été, j'eus la chance d'être invité par ma sœur religieuse, petite sœur de l'Agneau, ordre mendiant, à une réunion internationale réunissant +/- 200 religieuses en provenance de 15 monastères d'Europe et d'Amérique, ainsi que les membres de leurs familles toutes invitées.

Un des thèmes qui intéressa tout le monde était : « c'est quoi être mendiant ? ».

Et puis qui est mendiant ? Les bonnes sœurs ? Nous ? Qui ? Dieu ? Quoi ?

Le sujet me passionnait.

Petit à petit émergea l'idée que c'est Dieu qui mendie notre amour

« Bon Dieu mais c'est bien sûr » ?! Je comprenais enfin la vocation ... mendicante ... de ma sœur...

Imaginez tout de même mon étonnement... Moi qui pensais que Dieu nous offre un amour à l'infini, lui le Créateur, lui le Puissant... Lui le Glorieux ... Cette inversion de paradigme me déstabilisa, il est vrai, dans un premier temps.

Imaginez Dieu, déguisé en humble, en pauvre, venir sonner à votre porte pour quémander un peu de votre amour...

C'est apparemment le monde à l'envers...

Moi qui le supplie tous les dimanches de m'aider à faire fortune... à rencontrer la plus parée des femmes ... à rouler en carrosse doré ... à ...

Le voilà qui viendrait en fait à ma rencontre pour me demander ce petit rien ... qui est d'aimer mon prochain et de l'aimer un peu Lui

Mais que ferait ma belle-mère du haut de ses cent ans si cette expérience lui arrivait « Oh Seigneur dirait-elle, voulez vous une tasse de café ? Un peu de chaleur ? Mon amitié ? Mon admiration ? Ma profonde reconnaissance ? » ...

Et elle qui « prit les armes » toute sa vie pour être « juste » face à sa vocation de croyante, ne penserait plus à rien, et serait tout simplement heureuse de cette grâce de l'instant ...

Et que ferait la petite Charlotte, elle que ne sait rien de rien, si ce n'est sentir l'amour infini de ses parents anéantis... Et que feraient-ils, ces jeunes parents éplorés ... si le Bon Dieu, par-dessus toute leur peine, leur demandait encore plus d'amour ...

Je repense à ma propre grand-mère. Peut-être avait-elle compris ce qu'il fallait comprendre, elle qui avait perdu ses quatre fils. Elle rendait grâce, sans trop batailler sur le front du sens. Non, non, elle rendait grâce de son quotidien, des filles qui lui restaient, de la lumière du jardin ...

Peut-être voyait-elle dans cette lumière, une autre lumière, peut-être Le voyait-elle qui arrivait par la longue allée ...

Un mendiant !

Homme ?

Dieu ?

Elle lui ouvrirait la porte ...

La porte de son cœur.

Michel Wéry.





AVENT 2019
COLLECTES : 14 ET 15 DÉCEMBRE



Nous, tous ensemble, solidaires !

Face à la montée de l'individualisme, de l'indifférence et au creusement des inégalités sociales et économiques dans notre société, la campagne d'Avent de Vivre Ensemble appelle cette année encore à défendre les droits humains, mais également à construire des « nous » solidaires et à tisser des liens avec tous nos frères et sœurs en humanité.

En ce temps d'Avent, nous continuons de croire en un Dieu qui a commencé son histoire chez nous en mendiant une toute petite place. Ce Dieu fait Homme, fils de pauvre, étranger, mal reçu, nous voyons son visage dans celui qui vit en situation de pauvreté et d'exclusion. Un Belge sur cinq, une sœur ou un frère, à qui nous voulons avec l'aide de multiples associations tenter envers et contre tout de faire une vraie place parmi nous.

Et comme les 7 associations soutenues cette année par Action Vivre Ensemble en Brabant wallon nous le démontrent également, le droit à la dignité de toutes et de tous n'existe que s'il est connu et reconnu par un collectif, un « nous », des « nous » sans lesquels aucune société humaine ne saurait exister.

De quel(s) « nous » avons-nous besoin pour vivre ? Réalisons que sans des « nous », nos « je » n'existeraient tout simplement pas. Il faut des « nous » pour vivre et au-delà, il faut des « nous » pour trouver du sens, de l'aide et de l'espérance.

Ce n'est qu'ensemble, par une solidarité active et qui n'exclut personne, que nous parviendrons à faire respecter nos droits, les droits : les droits (de tous les) humains !

Qu'est-ce qu'un « NOUS » à l'œuvre ?

« C'est un NOUS dans la prière, dans la fraternité et dans la solidarité. Ces trois aspects vont de pair », rappelle Mgr Jean-Pierre Delville, évêque référendaire pour Action Vivre Ensemble.

L'Avent nous offre à toutes et à tous une occasion à ne pas manquer ! À travers un geste de partage et de solidarité, puissions-nous répondre à l'exhortation exprimée par Saint Paul : *« Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. »* Nous, tous ensemble, solidaires !

La collecte VE aura lieu le we du 14 et 15 décembre.

Vous préférez faire un virement ? Versez votre don sur le **nouveau** compte d'Action Vivre Ensemble BE91 7327 7777 7676 (communication : 6431). Une attestation fiscale vous sera envoyée pour tout don de 40 € ou plus.

Merci pour votre solidarité avec les personnes vivant dans la pauvreté.

En savoir plus : www.vivre-ensemble.be



*SAINTE VINCENT DE
PAUL*

Conférence de La Hulpe



Collecte de denrées festives

Comme chaque année, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de La Hulpe fait appel aux dons pour que la fête de Noël et le réveillon de Nouvel An soient une vraie joie pour toutes et tous dans notre village.

Nous vous proposons de rassembler pour les personnes démunies ou isolées des produits sains qui pourraient harmonieusement compléter nos colis habituels de produits frais en les rendant plus festifs.

Par exemple:

- des chips et autres biscuits d'apéritif,
- des jus de fruits variés et autres apéritifs **sans** alcool,
- des confitures, compotes, des sauces relevées
- des tapenades, conserves de pâtés et olives,
- du café, du thé, du lait, du chocolat,
- des biscuits, bonbons et autres mignardises,
- des nappes et serviettes de fête en papier.

Des caisses sont disposées à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Nicolas du 1^{er} au 31 décembre. Vous pourriez aussi déposer votre contribution au pied de la crèche durant le WE du marché de Noël des 7 et 8 décembre 2019.

* * *

110^{ième} anniversaire de la Conférence SVP de La Hulpe

Notre section locale, que l'on appelle Conférence, a été créée le 24 octobre 1909 déjà et a été enregistrée dans les dossiers du Conseil Général International de la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) le 23 mai 1910.

**A cette occasion, une messe d'action de grâce
sera dite le dimanche 17 novembre prochain
à 11 heures à l'église Saint-Nicolas.**

Elle sera suivie d'un petit drink à la Maison Paroissiale au cours duquel une projection évoquera la vie de Saint-Vincent et celle du fondateur de la SSVP, Frédéric Ozanam.

Les bénévoles actuels, et toutes celles et ceux qui les ont précédés, s'investissent sans relâche à aider les plus démunis de notre village aux plans alimentaire et de covoiturage notamment, à lutter contre l'exclusion sociale, la misère et l'isolement, et leur offrent davantage de confort en leur livrant des meubles issus de dons.

Ils vous remercient vivement et vous souhaitent déjà d'agréables fêtes de fin d'année.

Monique Ardies, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Jean de Baenst, Marjolaine d'Hoop, Eric Harmignie, Léon et Hala Khanji, Dominique Mentior, Michel Pleeck, Gérard Siquet, Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen.



*Primer & Servir
dans un réseau de
charité*

ANNONCES

Le 16 novembre il y aura à La Pairelle une journée pour les veufs
et les veuves animée par le
Père Tommy Scholtes, s.j avec pour thème

« Et quand le conjoint est décédé... »

Pour tout renseignement, s'adresser :
La Pairelle, rue Marcel Lecomte, 25 à Wépion
081/46 81 11

secretariat@lapairelle.be

Vous pouvez également vous rendre sur leur site web
www.lapairelle.be





*Chacun de nous est invité au
festival d'adoration*

VENITE ADOREMUS

*Notre paroisse y participe.
La nuit du 16 au 17 novembre, de 20h à 08h,
notre église de La Hulpe restera ouverte et
l'oratoire vous accueillera pour
une nuit d'adoration.*

*Plus d'informations pratiques via
les annonces à l'église et les feuillets de lecture.*

*Rendez-vous est donné le
dimanche 8 décembre.*



*La messe de 11 h sera rehaussée par la présence
des sonneurs de cors et suivie par la
bénédiction de la crèche vivante.*



*A la fin de la messe et durant le marché de Noël,
les petites sœurs de Minsk vous présenteront à la vente,
comme chaque année, des cadeaux de Noël.
Le bénéfice de leur vente servira à subvenir aux besoins de
leur orphelinat en Biélorussie.*

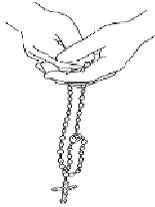


**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons célébré
les funérailles de**

Isabelle DUMONT
Guido FRANCOIS
Monique DUQUENNE

27/09/2019
22/10/2019
08/11/2019

**Portons ces personnes et leurs familles
dans nos prières.**





Notre paroisse est riche d'un site web

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à consulter le site.

*Vous y trouverez le Trait d'Union illustré en couleur
et bien d'autres informations importantes !*

Mais aussi d'un compte Facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

*Faites-vous amis et suivez notre paroisse
St-Nicolas sur Facebook !*

*N'oublions pas Saint Nicolas
le 6 décembre, patron de notre
paroisse !*





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Emile Mbazumutina (vicaire)

☎ 0484/26 07 05

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/42 78 47

Secrétariat paroissial

Ma, Je et Ve de 10h à 12h

Me de 15h à 17h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org



<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe